

## Quelques mots, quelques images

Ivan Keller (1969)

Cher Philippe, je m'associe bien volontiers à votre initiative. Et je te charge, si tu le peux, de transmettre mon bon souvenir à Jean-Louis Biget et à nos vieux camarades. Je t'en remercie par avance. Je poursuis le traitement de mon AVC qui évolue bien malgré des contrariétés. Heureusement, la peinture est une occupation qui me distrait bien (22 mars 2021).

C'est entendu pour une à trois pages. Peu à peu, je retrouve un certain sens de la vie, mais le chemin est très long et incertain. À bientôt. J'espère pouvoir répondre. Depuis mon AVC, je suis un peu bloqué (14 septembre 2021).

Il faut surtout mentionner les mémorables soirées de Pozzo qui, après le dîner, nous réunissaient dans la célèbre thurne Biget-Durin, dans une atmosphère déjà bien échauffée. Ces sortes de « Soirées de Médan » étaient suivies par une cohorte fidèle, avec cinq ou six habitués fameux, rejoints parfois par quelques solitaires. On y commentait les faits du jour et les critiques de la pièce dont nous étions les acteurs. Nos débats portaient sur des faits politiques récents, des sujets de cours (Ah ! Les déesses-mères du doyen Lévêque...), des projets de voyages de promo.

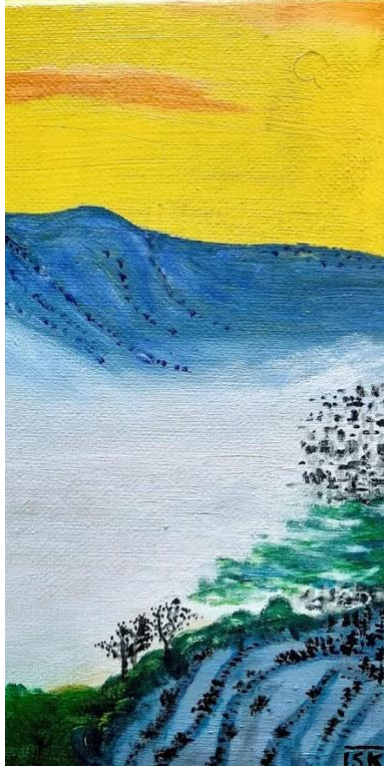
Nous étions en train d'étudier les marchands italiens aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles (me semble-t-il). Donc Florence, Pise, Sienne, Arezzo, Assise, et tant d'autres lieux superbes en Italie. Un voyage magnifique. Et des conférences inouïes (juillet 2021).

Ces souvenirs restent dans un coin de ma mémoire, fourmillant de retours en arrière devenant obscurs avec le temps. Il reste des négatifs difficiles à développer, au point qu'il est presque impossible de confirmer notre propre existence, comme des maisons abandonnées à la poussière et à la ruine (novembre 2021).

Je ne peux plus continuer ce soir... J'ai fini un grand fusain sur La Nef des fous, d'après Sébastien Brant... et je n'en peux plus. Le temps a passé comme un ouragan. Je reste depuis dans l'œil du cyclone où je m'enfonce.

De nouveau malade. Je survis dans mon univers d'images.

Le ciel comme un œil entrouvert  
Entre les immeubles  
Une once de liberté.



ISK

